

Des Détachemens qu'a fait Mr. de Gages lui ont cependant amené au mois de Novembre quinze cens Recrûs levées à *Perruggia*, *Foligno*, & dans quelques autres Villes. Parmi ces recrûs il y en a 500. habillées en Hussars, & qui doivent être montées de même. On les dit d'une humeur propre à pouvoir se mesurer avec les véritables Hussars, qui n'ont eu jusqu'ici que des Carabiniers & Dragons à craindre & à combattre.

Malgré la marche des Troupes du Grand Duché de *Toscane* vers la frontiere, la Régence a ordonné au Grand Duc d'observer une exacte neutralité; & en conséquence de cet ordre, on a refusé au Général Traun des fourages qu'il avoit demandés à l'Etat. Sur un tel refus, il étoit naturel de le faire aussi au Général de Gages; & dans la même vûe de neutralité, on a pris toutes les mesures possibles pour procurer aux Couriers Espagnols, qui passent par la *Toscane*, une entière sûreté contre les déserteurs de leur Nation, qui se sont retirés dans les montagnes, & commettent des brigandages. Nonobstant cela Mr. de Gages a fait une seconde Lettre à la Régence de *Florence*, par laquelle il se plaint, qu'elle témoigne de la partialité pour l'Armée d'Autriche. Mais il lui a été répondu convenablement, puisque les plaintes du Général Espagnol ne paroissent point être bien fondées, & que par les mesures que la Régence a prises, elle est en état de s'opposer à la force qu'on voudroit employer contre elle. Elle a sept mille hommes pour la garde des frontieres, & ces sept mille hommes peuvent être joints, en cas de besoin, par un pareil Corps de Troupes Autrichiennes. Mais

II.
*Etat de la
neutralité
de Florence.*